

Samedi soir, à Carcassonne, grand prix des garçons de café

35 ans après, le fils renouvellera-t-il l'exploit du père ?

Un premier grand prix pédestre des garçons de café audois va se dérouler, samedi soir, dans les rues de Carcassonne, sous l'égide du comité de promotion des produits agricoles, avec la participation de trente-cinq cafetiers.

Une cinquantaine de serveurs professionnels, munis de leur instrument de travail - un plateau, un demi-pression, un verre de rouge, un jus de raisin, un café et un verre d'eau minérale d'Alet - vont se battre contre la montre, sur un difficile parcours long de quatre kilomètres.

Cette manifestation entend renouer avec une tradition que l'on pensait bel et bien perdue. Il est vrai que toutes les traditions ont la vie dure, au point qu'il est bien indispensable de plonger à deux mains dans le passé pour lui dérober des documents, aujourd'hui jaunies ou, comme l'on dit, rétro. Mme Victor Lopez nous a fait parvenir, ces jours derniers, quelques photographies prises en 1950. Comme on peut le voir, le départ de la course se faisait en ligne, et les serveurs avaient à lutter au coude à coude, ce qui ne faisait qu'ajouter au spectacle... désopilant et fort prisé de l'ensemble des Carcassonnais.

Ce jour-là, ce sont trois garçons du café des Colonies qui ont été le plus vite, le grand prix ayant été enlevé par Marc Chambà, celui que Mme Victor Lopez appelait familièrement « Le Gros Marc ».

Il faut rappeler que ces compétitions étaient très en vogue au lendemain de la guerre, et qu'elles se déroulaient en maints

endroits. Un des grands spécialistes du « service rapide », sportif accompli, était, dans ces années, François Sanchez, âgé aujourd'hui de 58 ans et qui se retrouve dans son café de Chababre, mais, cette fois, derrière le comptoir. C'est lui qui a gagné, en juillet 1945, le premier grand prix de garçons de café de Carcassonne. Deux ans plus tard, il enlevait celui de Narbonne et, en 1951, celui de Mirepoix. François Sanchez était serveur itinérant, c'est-à-dire qu'il courait après le travail, dans les fêtes, lors des animations de campagne, partout où on le demandait en raison de son extrême efficacité. Ne l'appelaient-on pas le « Lapébie » des garçons de café ?

Trente ans après, le fils de François Sanchez, Guy, 24 ans, qui travaille à l'hôtel de France de Chababre, va tenter de faire aussi bien. On le dit en grande forme; il fait, à coup sûr, partie des challengers au titre du premier grand prix des garçons de café, qui se déroule ce samedi soir.

Décidemment, les traditions sont plus coriaces qu'on pourrait le croire !

NOS PHOTOS

● Le départ se faisait, il y a trente ans, au coude à coude. « Malheureusement », dicit les vétérans, c'est le chronomètre seul qui départagera, samedi soir, à Carcassonne, les garçons de café.

● La vitesse pure était suivie d'épreuves d'adresse. Ici, devant un



candidat, M. LAPASSET, le bras tendu, est au contrôle.

● A droite : Un des cracks de l'après-guerre François SANCHEZ. A

Gauche : Son fils Guy, 24 ans, portera le flambeau familial et, qui sait, enlèvera-t-il, comme le « Lapébie » des serveurs le fit en 1946, le premier grand prix pédestre ! — (Op. Georges Escaf).

